



### ELEMENTS DE CORRECTION

**Sujet** : dans le cadre de la commémoration de l'armistice de la guerre 1914-1918 par le graphisme, nous allons aborder le thème à travers l'œuvre du dessinateur Jacques Tardi ainsi que des objets se rapportant à cette période.

**Objectif** : les élèves de la classe se répartissent en plusieurs groupes travaillant chacun sur l'une des 5 thématiques suivantes : *l'armement du soldat, le parcours du héros, le quotidien des soldats : l'horreur des tranchées, les caractéristiques du trait de Tardi, les conséquences de la guerre.*

**Consigne** : en vous appuyant sur le dossier « *Putain de guerre !* », répondez à un questionnaire (étape 1) d'une dizaine de questions, puis rédigez une synthèse que vous proposerez à vos camarades (étape 2).

<b>Compétences</b>	C.5.3/ <u>Analyser et comprendre un document</u> : confronter un document à ce qu'on peut connaître par ailleurs du sujet étudié.
	C.6.1/ <u>Pratiquer différents langages en histoire-géographie</u> : écrire pour construire sa pensée et son savoir, pour argumenter et écrire pour communiquer et échanger.
	C.7.1/ <u>Coopérer et mutualiser</u> : organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une production collective et mettre à la disposition des autres ses compétences et ses connaissances.

- **Questions générales**

1) **Combien d'années séparent la fin de la guerre de la réalisation des bandes dessinées de Tardi ?**

Un peu moins de 100 ans, soit 3 générations.

2) **Selon vous, pourquoi des artistes parlent-ils encore de cette guerre aujourd'hui ? Et plus particulièrement durant cet automne 2018 ?**

Implication personnelle de Tardi, son grand-père a fait la guerre, la plus meurtrière du 20<sup>ème</sup> siècle pour les militaires. Les nombreuses célébrations de la commémoration de l'armistice de la 1<sup>ère</sup> G.M (itinérance présidentielle) montrent qu'il ne faut pas oublier ses atrocités, comprendre comment des pays civilisés, les plus avancés technologiquement, ont-ils entraîné toute une génération de soldats dans une spirale de violence encore jamais rencontrée.

Aucune guerre ne peut justifier un quelconque sacrifice humain. Message pacifiste.

3) **Avec qui Tardi a-t-il travaillé pour la réalisation de l'album *Putain de guerre !* ?**

Il a travaillé en étroite collaboration avec Jean-Pierre Verney, historien spécialiste de la première Guerre mondiale.

### **Thème 1 – L'armement du soldat**

*Comment passe-t-on durant le conflit d'une guerre traditionnelle à une guerre industrielle ?*

- **Questions thématiques**

4) **Quelle est l'arme de base du soldat durant la guerre ? Décrivez-la et expliquez son utilisation.**

Le fusil (dit Lebel, côté français) est l'arme de base du fantassin (+ baïonnette.)



5) **Quelles autres armes à feu étaient utilisées par les soldats ? Laquelle semble la plus meurtrière (expliquez en citant un passage de la B.D) ?**

- Arme la plus destructrice : « *Les gros canons crachaient leurs obus »*

N.B : à Verdun : 1200 canons allemands, 270 canons français, 30 millions d'obus (soit 4 tonnes au m2)

- La grenade (indispensable pour la guerre des tranchées ; + d'une centaine de millions sont fabriquées entre 1914 et 1918.)
- Les chars d'assaut (tanks).
- Les mitrailleuses.
- Armes anciennes/armes blanches des guerres traditionnelles (matraques, bombardes, casse-têtes...)
- Armes nouvelles : liquides enflammés, gazs chimiques asphyxiants et toxiques apparaissant en 1917 (pourtant les conventions internationales les interdisent) d'abord le chlore puis l'ypérite, ou gaz moutarde, qui brûle les poumons, rend aveugle, boursouffle la peau et provoque la terreur.
- Armes défensives : casques protecteurs qui apparaissent côté français (milieu 1915) et côté allemand (début 1916, bataille de Verdun).

6) **Quelles armes étaient privilégiées pour le corps-à-corps ?**

La baïonnette et autres armes blanches précédemment citées (couteau, poignard, pelle...)

=> On tue avec ce qu'on a sous la main pour assurer sa survie.

7) **En prenant l'exemple d'une ou plusieurs planches, montrez que la guerre s'industrialise. A partir de quand ?**

Les planches de 1916 montrent que la guerre s'industrialise au bout de 2 ans (« *elle s'industrialisait salement* ».)

8) **Quels sont les effets de l'utilisation d'armes industrielles dans les combats ? (B.D + dossier annexe : les objets de la guerre).**

Sous le déluge d'acier (« *saut à charbons* ») les corps explosent, se disloquent, sont déchiquetés (Année 1917, 2<sup>ème</sup> vignette : « *il gueulait tout son saoul en cherchant son ventre qui n'existait plus* »). Les survivants seront totalement défigurés (« *gueules cassées* », mutilés par des éclats d'obus, d'autres deviendront sourds à cause des détonations, certains deviendront aveugles ...)

Certains hommes mutilés seront appareillés avec des prothèses.

9) **« On y était entrés de plain-pied dans le XXème siècle, ça on pouvait même dire qu'on y était entrés les deux pieds devant ! ». Expliquez cette citation à propos des de l'industrialisation du conflit.**

Le début du XXème siècle marque l'accélération de l'industrialisation et des progrès dans les transports (aéroplane, motocyclette, voiture...), la chimie (gaz, médicament...), la médecine (opérations, prothèses...), mais entre 1914 et 1918, les progrès seront surtout mis au service de l'armement et auront pour effet d'accélérer la brutalisation et la mort en masse des soldats qui entreront les pieds devant dans leurs cercueils.

10) **Retrouvez des expressions de l'argot des soldats pour qualifier leur armement. (planche de l'année 1919).**

« *La machine à coudre* » = mitrailleuse ; « *une balle dans le cassis* » = tête, cerveau.

Mais aussi : capiston = capitaine ; pinard = vin ; cafard = dénonciateur ; troufion = soldat ; brancos = brancardiers ; pandores = gendarmes ; perlot = tabac.



## Thème 2 – Le quotidien des soldats : l’horreur des tranchées.

*Comment Tardi met-il en scène les terribles conditions de vie des poilus ?*

- **Questions thématiques**

**4) Comment Tardi nous montre-t-il l’horreur des combats dans les vignettes 1 et 2 de la 1<sup>ère</sup> planche de 1917 ?**

Scène habituelle d’un corps de soldat réduit à l’état de squelette et propulsé (à la suite d’un tir d’obus) dans un arbre et dont le corps a été dévoré par les oiseaux.

Horreurs de la tranchée : les soldats meurent dans les bras de leurs camarades ; au bruit sourd des tirs s’ajoutent ceux, plus traumatisants encore des hommes qui agonisent, les cadavres qui pourrissent à côté d’eux, dévorés par les oiseaux, les insectes, les rats dans la tranchée après l’assaut. Vision « noire » des cris (bouche ouverte) qui montre la mort en direct.

**5) A partir des exemples d’objets, montrez que la vie des soldats est rude dans les tranchées.**

- **La faim, la soif** :

Le bidon d’eau (cf. dossier annexe) évoque la soif, constante. Le manque d’eau conduit les soldats à boire de l’eau stagnante porteuse de maladies.

NB : Le ravitaillement en nourriture est difficile, on mange ce qu’on trouve dans la tranchée (voir même des rats.)

- **L’hygiène** : le gratte-cul, racloir artisanal fait office de papier toilette dans la tranchée.

NB : Les tranchées sont creusées dans le sol par les soldats, ce qui les rend particulièrement boueuses et insalubres en cas d’intempéries et rend difficile l’évacuation des cadavres. Leur largeur dépasse rarement un mètre cinquante et contraint donc les hommes à une promiscuité parfois pénible. Les lettres de poilus témoignent du manque d’intimité, de la saleté (poux, rats), de la faim et de la difficulté à vivre en partie enterrés dans la boue. De plus ils vivent dans la peur permanente.

**6) Décrivez deux vignettes de votre choix pour illustrer l’horreur des tranchées.**

**7) Relevez quelques mots de vocabulaire qui traduisent l’horreur des combats.**

A propos d’un soldat : « *entre deux renvois de bave sanglante qui lui sortait par la bouche et par les trous de nez ... il gueulait tout son soûl en cherchant son ventre qui n’existait plus.* »

A propos des brancardiers : « *ces types qui devaient supporter les râles, les cris, les hurlements de douleur, les agonies... »*

**8) Confrontez la 1<sup>ère</sup> vignette de l’année 1914 et celle de l’année 1917. Comment Tardi traite-t-il la thématique de l’horreur ?**

Les couleurs vives de 1914 (celle de l’été durant lequel commence le conflit) contrastent avec le gris de 1917 montrant la mort et les images de désolation quotidiennes ; pourtant, deux scènes similaires :

- Celles où des hommes meurent au combat, souvent lors d’un corps-à-corps.
- Leurs corps sont ensuite dévorés par les oiseaux.



**9) Comment peut-on reconnaître l'identité des soldats morts au combat ? (dossier annexe)**

Chaque soldat mort au combat possède une plaque d'identité en cas de décès sur le champ de bataille permettant une possible identification de son corps.

Planche de 1919 : « *de pauvres gars en petits morceaux épars et gluants...* »

De très nombreux soldats ne seront cependant pas rendus à leurs familles (soldats inconnus dont les restes seront conservés dans des ossuaires.)

**10) Comment le souvenir de l'horreur perdue après la guerre ? (planche de 1919)**

- La vision des blessés, mutilés, « *gueules cassées* », notamment lors des défilés et commémorations.
- Destruction des paysages en raison des combats (champs dévastés, villages rasés...)
- Des veuves et des orphelins par milliers.
- Les monuments aux morts et vastes cimetières qui apparaissent après 1918.

NB : le quart des hommes français de l'âge de 20 ans est mort durant la guerre (une génération sacrifiée).

## **Thème 3 – Le parcours du héros.**

*Comment le parcours du narrateur nous renseigne-t-il sur les grandes étapes de la guerre ?*

- **Questions thématiques**

**4) Qui est le narrateur ? Quel registre de langue emploie-t-il ?**

Le narrateur est un ouvrier tourneur. Il emploie un langage populaire qui est fortement marqué par l'argot des tranchées.

**5) Quel est le sentiment général des soldats allemands d'un côté et français de l'autre au moment de la mobilisation ? (Planche de 1914) Relevez des passages pour justifier votre réponse.**

- Scènes de mobilisation similaires côtés allemand et français : observer le départ des troupes, les familles qui accompagnent, la foule, les régiments, les drapeaux, l'architecture des gares.

En définitive, la mobilisation, la détermination et l'optimisme sont les mêmes : les soldats se voyaient boire « *une bière bien méritée sur l'Alexanderplatz* » à Berlin, tout comme les allemands qui eux s'imaginaient déjà sur « *les Champs-Élysées, trempant une viennoiserie dans son café-crème...* »

- Symétrie graphique : les deux scènes se ressemblent fortement, seul l'angle de vue diffère.

**6) Quel regard le narrateur porte-t-il sur la mobilisation des troupes coloniales ?**

Anglais et français font appel à leurs troupes coloniales.

- Vignette centrale (2<sup>ème</sup> page, 1915) : soldats des Indes britanniques.
- Vignette du bas (2<sup>ème</sup> page, 1915) : soldats d'Afrique du Nord et sa « *force noire* » venues des colonies françaises d'Afrique de l'ouest et du nord-ouest (Maghreb).



Le narrateur dénonce les mauvaises conditions de transport des troupes coloniales jusqu'au front (« les amener par cargos entiers entassés dans des cales... ») et le fait que ces soldats sont promis à une mort certaine.

Le regard est aussi ironique : « *magnifique civilisation* », « *bienfaiteurs* » (français et anglais) qui les ont toujours méprisés et exploités = contraste entre des droits limités et le devoir de se battre pour cette patrie lointaine.

**7) Si le début de la B.D est marquée par l'emploi du « je » (planche de 1914), l'utilisation du « on », du « nous » domine nettement. Pour quelles raisons d'après-vous ? Utilisez des passages de la B.D pour justifier votre réponse.**

- « *J'étais pas plus malin que les autres* », « *Je me voyais, cadavre embarqué malgré moi dans le flot avec le flot des imbéciles* ».
  - « *Voilà à quoi on ressemblerait à coup sûr à la fin de la journée...* »
  - « *C'est pas bon pour notre moral* ».
- = l'utilisation du « on », du « nous » montre que l'identité des soldats se dissout progressivement dans le groupe, ils ne sont plus une personne à part entière, ils sont un élément d'un groupe et leur histoire et leur destin est étroitement lié à celui de leurs compagnons d'armes (esprit de camaraderie des tranchées)

NB : Le film/livre « Au revoir là-haut le montre bien ».

Le champ lexical du troupeau (« *bétail* ») est récurrent dans la bande-dessinée et souligne la perte d'identité, la déshumanisation.

**8) Quel est l'intérêt d'insérer des citations parallèlement au discours du narrateur (exemple de la planche de 1916, vignette 1 et 2) ? Quel est l'effet recherché par l'auteur ?**

Cela montre tout le paradoxe, l'opposition entre le discours des chefs, de l'Etat-major, des hommes politiques (qui parlent de la grandeur des soldats, d'une œuvre accomplie celle de la défaite infligée à l'ennemi, de la victoire à fêter lors du retour à la maison) et la réalité du quotidien dans les tranchées (la mort au quotidien, des visions traumatisantes...)

=) Le discours de propagande des chefs, qui est de convaincre la population du bien-fondé de la guerre, des combats, des sacrifices énormes qui est totalement démenti par la réalité d'une guerre traumatisante et très meurtrière.

Tardi veut donc mettre en évidence les souffrances de ceux qui l'ont vraiment vécue et subie : les simples soldats croupissant au fond des tranchées ou utilisés comme chair à canon durant des batailles sans fin (ex : Verdun). Il aborde la guerre sous l'angle de l'émotion, de la compassion.

**9) Qu'est-ce qu'une mutinerie ? Quel sort est réservé aux coupables d'acte(s) de mutinerie ?**

C'est le refus d'aller combattre (« *il avait refusé de remonter en ligne* ».) Les soldats mutins sont traduits devant des tribunaux militaires (« conseil de guerre »).

Ici, le mutin « hurlait avec d'autres la chanson de Craonne » (une chanson contestataire, antimilitariste) chantée par les soldats sur le plateau de Craonne (contrôlé par les Allemands) qui ouvre sur le chemin des Dames.

Une fois convoqué devant le tribunal qui siège dans une salle de classe, le mutin explique sa position (« *il a exprimé son découragement et sa révolte, après les assauts inutiles et meurtriers...* »). La remise en cause des chefs et de leurs ordres entraîne souvent la peine de mort (« Vous n'êtes pas digne d'être français ».)



Regard critique de l'auteur : les juges ont rendu leur verdict « *indigne besogne* ».

**10) Quelle est la date de l'armistice de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale ? Pourquoi le narrateur est-il mal à l'aise ce jour-là ?**

Armistice : 11 novembre 1918.

Sentiment de culpabilité d'être revenu de la guerre, d'avoir sauvé sa peau quand tant d'autres sont morts ou restés mutilés.

Aller aux monuments aux morts, aux commémorations rappelle trop la guerre, ses horreurs et les camarades tombés sous les balles de l'ennemi.

**11) Décrivez le caractère du soldat sans nom que nous suivons. Le voyez-vous comme un héros, un rebelle,... ? Comment réussit-il à survivre à la guerre ?**

C'est un simple soldat, pas vraiment héros ou rebelle (il part à la guerre comme les autres), plutôt un anti-héros. Il est plongé là contre son gré et n'a rien demandé.

## **Thème 4 – Les caractéristiques du trait de Tardi.**

*En quoi le trait de Tardi nous plonge au cœur de la guerre ?*

### • Questions thématiques

**4) Citez trois différences entre l'album de Tardi et une bande dessinée classique.**

- Bande-dessinée qui s'appuie sur des faits historiques et qui suit la chronologie de la guerre qui se présente comme une succession d'anecdotes plus ou moins indépendantes les unes des autres.
- Forme des vignettes, presque toutes horizontales ; fait très rare dans une B.D.
- Pas de dialogues.

**5) Observe l'ensemble des planches présentées : quelle est la tonalité générale des couleurs utilisées ? Quels sentiments peut-elle évoquer ?**

Les premières vignettes sont très chargées, en personnages, monuments : l'heure est à la mobilisation ; il y a beaucoup de couleurs contrastantes (drapeaux, uniformes), beaucoup de personnages à peine esquissés : les soldats appelés sont pris dans une sorte de tourbillon. Le temps est à l'action, à l'espoir.

Puis vient l'affadissement des couleurs (gris, marron) qui traduit la plongée dans la boue, la crasse, la fumée du champ de bataille mais aussi la monotonie et l'enlisement dans la guerre.

Les seules couleurs vives (rouge, orange) évoquent le sang, le feu des scènes de carnage. C'est même un des intérêts du choix de la bande-dessinée comme forme artistique pour traiter le thème de la guerre : on peut montrer plus crument l'horreur des morts et des blessés avec des bulles et des vignettes.



**6) Entoure les mots qui peuvent permettre de décrire l'œuvre de Tardi ?**

<b>Réalisme</b>	<b>Sombre</b>	<b>Engagement</b>
Imaginaire	Optimiste	Propagande
<b>Violence</b>	Caricature	<b>Mémoire</b>
Douceur	<b>Ironie</b>	<b>Pacifisme</b>

**7) Décrivez le plus précisément possible le dessin de couverture de *Putain de guerre* !**

Un soldat est cramponné à son fusil à baïonnette, comme apeuré, traumatisé par l'horreur des combats.

Titre en rouge : *Putain de guerre* signifie qu'il s'agit d'une guerre tueuse, ravageuse où le sang a dominé avec le carnage humain. La guerre la plus meurtrière dont plus personne ne veut, la « *der des ders* ».

L'expression apparaît 5 fois pour les 5 années de guerre.

**8) La forme des vignettes est essentiellement horizontale. Expliquez l'effet recherché avec les vignettes 1 et 2 de la planche de 1916.**

Les vignettes toutes horizontales reproduisent la vision du soldat depuis le fond de la tranchée.

Volonté de créer une impression de monotonie, de répétition qui fait écho à la situation des soldats.

**9) Une planche est organisée de manière radicalement différente (celle des « *gueules cassées* »). Décrivez-la et indiquez selon vous l'effet recherché.**

Pas de vignettes horizontales ici, mais 9 petites vignettes en noir et blanc représentant toutes des visages de soldats blessés au combat, dont le visage est partiellement ou totalement mutilé : on parlera des « gueules cassées ».

L'effet recherché est l'horreur ; la vue de ces visages déformés est insoutenable. Elle veut montrer que la guerre est insoutenable.

**10) Comment comprenez-vous l'amorce de chaque planche annonçant une nouvelle année de guerre ? (objet/année/citation).**

- Des phrases marquantes (de propagande) prononcées par ceux qui encouragent ou provoquent la guerre et ses bienfaits.
- Chaque année est associée à un objet marquant l'évolution chronologique du combat :

Les képis, casques, puis masques à gaz et enfin les prothèses. L'évolution des objets montre aussi l'évolution technique existant durant le conflit et les objets créés pour venir en aide aux mutilés dans l'après-guerre.



## Thème 5 – Putain d’après-guerre ?

*Quels sont les lieux et figures incarnant l’après-guerre ? Comment s’organise la commémoration ?*

### • Questions thématiques

#### 4) De qui l’auteur raconte-t-il l’histoire ? (planche n°1)

Celle d’un simple soldat, qui restera à jamais un oublié de l’Histoire et la bande-dessinée ne lui donne même pas de nom.

#### 5) Quelle est la date de l’armistice de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale ? Pourquoi le narrateur est-il mal à l’aise ce jour-là ?

Armistice : 11 novembre 1918.

Sentiment de culpabilité d’être revenu de la guerre, d’avoir sauvé sa peau quand tant d’autres sont morts ou restés mutilés.

Aller aux monuments aux morts, aux commémorations rappelle trop la guerre, ses horreurs et les camarades tombés sous les balles de l’ennemi.

#### 6) Tardi fait allusion à la situation des civils dans la planche de l’année 1919. Expliquez comment ?

Il évoque l’arrière avec une femme portant deux enfants sur une brouette. Tardi veut peut être nous rappeler que nous sommes à présent dans un pays totalement détruit peuplé de veuves et d’orphelins, que les femmes sont seules, pauvres et démunies en 1919.

La vie a été dure pendant 5 ans, mais elle le sera pour beaucoup dans les années qui suivent. Moyen aussi pour l’auteur d’évoquer le rôle des femmes à l’arrière qui ont remplacé les hommes dans les champs, les usines.

On voit aussi une infirmière aux côtés des mutilés dans le défilé du 14 juillet 1919.

#### 7) Comment Tardi représente-t-il les poilus survivants dans l’après-guerre ? Quel nom donne-t-on aux victimes défigurées par les tirs d’obus ?

Ils les représentent comme des mutilés, des « queules cassées », très nombreux dans les défilés de commémoration.

#### 8) Quel objet incarne le souvenir de la blessure après la guerre ? (dossier annexe)

La prothèse articulée de jambe que des millions d’hommes porteront dans l’après-guerre, telle une cicatrice du conflit.

#### 9) Comment peut-on se souvenir des personnes décédées au combat ? (planche de 1919)

- Des cimetières
- Des ossuaires dans les zones de combat.
- Dans toutes les communes sont érigés des monuments aux morts à la gloire des « *enfants morts pour la patrie* ».





**10) Observez la 3<sup>ème</sup> vignette de la planche de 1919. Décrivez l'image et expliquez en quoi montre-t-elle un paradoxe ?**

On peut y voir un paradoxe puisqu'il s'agit du défilé le jour du 1<sup>er</sup> anniversaire de l'armistice dans l'un des pays vainqueurs, la France (arc de triomphe en fond). Mais, ceux qui incarnent ceux triomphent sont à jamais mutilés dans leur chair.

Le point de vue de l'auteur : d'un point de vue humain, avec autant de morts, on ne peut pas vraiment parler de victoire. Référence à la citation de Paul Valéry : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles ! ».

Les citations ne sont plus celles des généraux, mais celles de penseurs ou hommes censés, regardant objectivement le champ de ruines qu'ont laissé derrière elles 5 années de guerre.